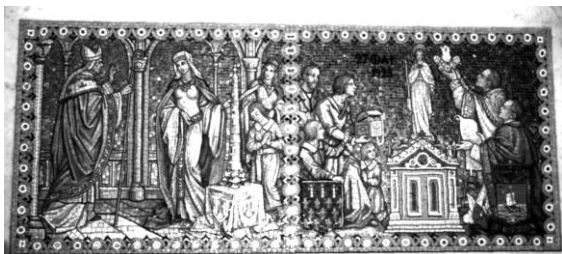


l'évêque d'Arras M<sup>gr</sup> JULIEN tenant un phylactère, et de M<sup>gr</sup> DUBOIS, Cardinal archevêque de Paris, qui se prépare à la couronner



une des mosaïques de l'autel

La porte du tabernacle, dont vous pouvez admirer les ciselures, représente une Vierge agenouillée recevant l'hostie. Au-dessus couronnant l'ensemble: "la Vierge des Ardents descendant du Ciel". Statue de marbre due au sculpteur Debert



La vierge et les ménestrels

En sortant du chœur passez derrière l'autel. Le mausolée porte la statue de M<sup>gr</sup> Lequette. Il rappelle la mémoire de celui qui fit construire cette église où il repose à jamais.

Les lambris des collatéraux de la nef portent une multitude d'ex-voto, signes de la reconnaissance des chrétiens envers Marie pour une grâce reçue.

Ne manquez pas en sortant d'admirer le tympan du portail principal. Il présente au centre

la custode avec à droite les armes de la Ville d'Arras et, à gauche, celles de la Cité.



la couronne

**VISITEURS DEVENEZ PELERIN !**

**Une église ne se visite pas comme un musée.**

**Une église a une âme : la prière, on ne visite pas une église, on l'habite.**

**C'est la demeure de Dieu.**

**Il y a ici quelqu'un qui vous aime !**

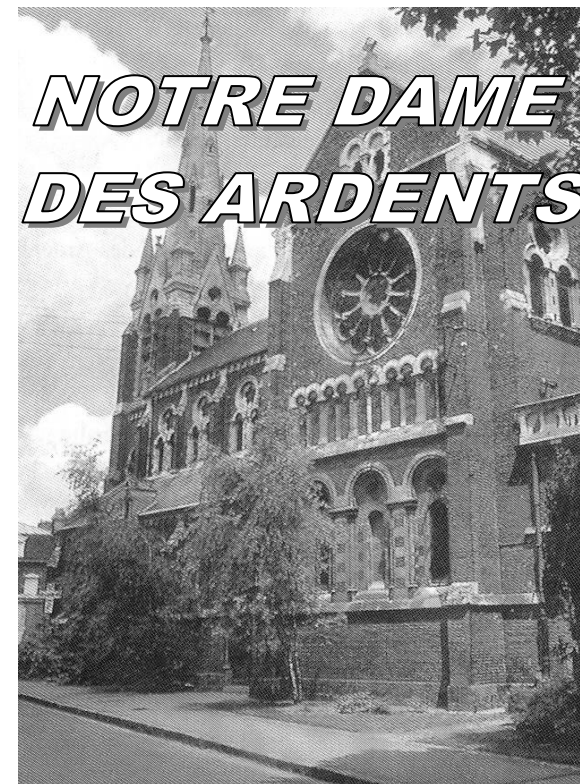
**Ici se rassemblent les chrétiens.**

**C'est la maison du peuple de Dieu.**

**Chacun y est attendu, espéré**

Diocèse d'Arras, Commission d'Art Sacré- Le Joyel d'Arras - sept. 2006

# NOTRE DAME DES ARDENTS



## Un peu d'histoire

L'église date du XIX<sup>e</sup> siècle. Elle est bâtie sur le site de l'ancien arsenal construit en bordure des anciens remparts. Près de là, juste derrière le chevet de l'église actuelle, s'élevait l'église Saint-Etienne.

L'ancienne chapelle de Notre Dame des Ardents, située sur la place des Héros face à l'Hôtel de Ville, avait été détruite en 1792 non pas par les révolutionnaires mais parce que l'on craignait que sa flèche ne s'écroule.

Monseigneur Lequette, évêque d'Arras de 1866 à 1882, décide le 5 février 1869 la construction d'un lieu digne de recevoir de façon définitive le reliquaire contenant les restes du

Cierge miraculeux, et, répondre au besoin de la piété populaire pour la Vierge des Ardents.



Ancienne chapelle des ardents Place des Héros (Arch. Municipales d'Arras)

Un concours d'architectes a retenu la proposition de Clovis Normand, architecte régional bien connu pour ses réalisations d'églises néo-gothiques. Une souscription lancée par l'évêque devait couvrir la dépense.

#### Architecture.

On voulait un style qui rappelle celui du temps du miracle (XII<sup>e</sup> siècle) : ce n'est plus du roman et pas encore du gothique : "le roman fleuri", la nef le transept et le chœur, forment une croix latine. les collatéraux et le déambulatoire du chœur permettent la circulation des pèlerins autour du sanctuaire.



le chœur

Les colonnes jumelées supportent les grandes arcades surmontées d'un triforium puis de

fenêtres gémellaires en plein cintre, coiffées d'une rosace. Les voûtes sont en croisée d'ogive reposant sur des arcs doubleaux. La construction est réalisée en briques et pierres

#### Visite de l'église

En entrant par la porte latérale dirigez vous vers le fond de l'église sous la tribune. Vous découvrirez la totalité de la nef. Vous pouvez admirer l'harmonie et l'ensemble des heureuses proportions de la nef et du transept. Avancez jusqu'à la croisée de transept.

Devant vous le maître autel, lieu de la célébration eucharistique, à droite l'ambon lieu de proclamation de la Parole.

A gauche, au dessus du siège de présidence, sur le pilier d'angle de la croisée un coffre ornementé d'une grille de fer forgé. C'est là que la custode du Saint Cierge se trouvait. Vous pouvez admirer, au trésor de la cathédrale, ce reliquaire d'argent niellé. Ce que vous voyez, ici, en est une copie.

Dans le bras de transept sud un autel surmonté d'une niche. On y plaçait la statue de « Notre Dame des Ardents aux ménestrels » qui se trouve aujourd'hui dans la chapelle absidiale, à gauche du chœur.



le reliquaire (Musée d'Arras)

Sur votre droite une belle Vierge en bois sculpté, sereine, confiante, sourit calmement au pèlerin.

Pénétrez maintenant dans le déambulatoire par la droite. Lisez l'histoire du miracle des Ardents, gravée dans les lambris de marbre. Derrière vous les magni-

fiques grilles de fer forgé, œuvre d'un serrurier arrageois, vous laissent entrevoir l'autel de la Vierge. Il date de 1925 et a été offert par M. Desprez de Méricourt. Mgr Julien évêque d'Arras après la Grande guerre, l'a consacré. Il est en marbre blanc.

Poussez la porte de la grille et pénétrez dans le chœur. Avancez jusqu'au pied de l'autel. Le devant de la table ou *antependium* est couvert d'une mosaïque entre des colonnettes de marbre de couleur. Elle représente l'histoire du miracle : au centre la Vierge tenant un cierge descend du ciel vers l'évêque Lambert de Guisnes, agenouillé à gauche, et les deux ménestrels, agenouillés à droite. De chaque côté, la vision des ménestrels

De chaque côté du tabernacle un retable. Celui de gauche retrace la réconciliation des ménestrels puis leur entrevue avec l'évêque Lambert et à droite le miracle de la guérison des malades qui boivent l'eau additionnée de quelques gouttes de cire du Cierge offert par la Vierge.

Celui de droite est relatif à la construction du sanctuaire et au couronnement de la Vierge



la réconciliation des ménestrels

du 28 mai 1923 : A gauche un personnage féminin, (la Vierge ?) présente à l'évêque le Saint Cierge et semble lui demander une chapelle pour l'abriter ; à droite la Vierge, placée sur un tabernacle, est entourée de personnages lui offrant un coffret, et de